

➤ Propos recueillis par Jean-Louis Mahé

Jean-Marie Pen

Il n'y a personne à la fenêtre

Le public de l'Archipel connaît le peintre. Ses portraits, « des visages ridés, creusés qui racontent une histoire », ses natures mortes dont il aime « travailler les reflets à l'instar de l'artiste hollandais Van Overbeek », sont exposés depuis quelques mois à la Galerie Ravenel.

Mais Jean-Marie Pen a une autre passion, l'écriture ! Il vient de signer un premier roman publié aux Éditions Velours. « *Il n'y a personne à la fenêtre* » est disponible à la librairie Lectorama.

S'il reconnaît que la peinture est pour lui « un moyen d'exprimer une émotion », Jean-Marie Pen avoue que l'écriture lui permet de « laisser libre cours à [mon] imaginaire, à un humour que beaucoup trouveront stupide ou/et déjanté mais que j'assume ». Entretien avec l'auteur.

Écho : À quand remonte ton désir d'écrire ?

J-M.Pen : À vrai dire, je crois que j'ai toujours été attiré par la chose écrite. Je me souviens que petit, je faisais des pages d'écriture sur la table du salon à Saint-Pierre en reproduisant inlassablement à la plume les lettres de l'alphabet. Ensuite, j'ai toujours aimé écrire, des lettres, des historiettes même des histoires pour enfants. Bien souvent, je mettais à la poubelle les pages que je venais de noircir jugeant, comme toujours, que d'autres ont écrit et écrivent bien mieux que moi et que c'était donc inutile. Et puis, un jour, on se dit que d'abord on pourrait se faire plaisir en publiant un livre (il ne faut pas oublier que l'ego est un moteur important dans la création) et que ce qu'on écrit (ou peint, ou dit) pourrait peut-être quand même intéresser quelqu'un, alors on se lance.

Écho : Comment est né ce roman ?

J-M.Pen : Il y a quatre ou cinq ans, la fille alors adolescente de mon ex-compagne s'ennuyait quelque peu dans sa chambre. Je viens la voir et elle me demande de lui dicter un texte afin qu'elle le tape sur son

« Je suis beaucoup dans l'imaginaire. J'adore les histoires d'« *uchronie* », les voyages dans le temps, le fantastique, mais aussi la littérature classique, ancienne et moderne. »



PC, car elle adorait la dactylographie. Je m'installe alors et je commence à lui dicter les premières pages de ce qui deviendra « *Il n'y a personne à la fenêtre* ». À l'époque, je ne pensais nullement à en faire un bouquin ni même une histoire ! Cela sortait comme de l'écriture automatique. Ce n'est que plus tard, qu'elle et sa mère m'ont incité à poursuivre la rédaction, à en faire « *quelque chose* ».

Écho : Quelles sont tes sources d'inspiration ?

J-M.Pen : Je suis beaucoup dans l'imaginaire. J'adore les histoires d'« *uchronie* », les voyages dans le temps, le fantastique,

mais aussi la littérature classique, ancienne et moderne. Je pense que l'inspiration peut venir de tant de choses. De la vue d'un tableau, d'une photo, d'un échange verbal, suite à la vision d'un film, d'une musique surtout, d'un fait-divers. Et puis, on ne fait que broder en fait sur des thèmes maintes fois rabâchés depuis l'enfance ! L'importance du thème est moindre. C'est l'art de le traiter qui est intéressant. Bien sûr, l'expérience personnelle est également une source d'inspiration. J'ai commencé (mais jamais fini) pas mal d'histoires d'après ce que j'ai vécu.

Écho : Avec quels auteurs reconnais-tu avoir des affinités littéraires ?

J-M.Pen : Oh ! Je ne pense pas avoir des « *affinités* » avec un quelconque auteur, tout simplement parce que je ne suis pas un écrivain ! À la limite, on pourrait appliquer le substantif « *affinité* » pour ce qu'il représente en terme de goûts communs. Dans ce cas, j'apprécie une quantité très importante d'écrivains. Je n'ai que peu de « *rejets* », sans doute parce que je ne les connais pas.

L'un de mes auteurs « *favoris* » est Patrick O'Brian qui a écrit la saga de Jack Aubrey (dont a été tiré le film « *Master and Commander. De l'autre côté du monde* », avec Russel Crowe). J'apprécie beaucoup aussi

Frédéric Dard pour sa verve et son humour ; Boileau et Narcejac pour la maîtrise de développement de leurs histoires ; Amélie Nothomb pour l'apparente fragilité de ses histoires et surtout son intelligence et sa culture ; Jasper Fforde qui a écrit l'une des histoires les plus « *déjantées* » avec la saga de Thursday Next ; les bouquins de Christophe Lambert (pas l'acteur !) qui sont bien construits et réellement fantastiques, et puis tant d'autres... Vian que je n'ai pas relu depuis des années mais dont je me souviens de « *perles* » et d'effets sémantiques qui n'appartiennent qu'à lui ; certains livres de Julian Barnes dont l'humour typiquement british est un délice ; Ken Grimwood dont le best-seller « *Replay* » est un modèle de récit de voyage dans le temps ; quelques Ken Follet pour son incroyable capacité à passer d'un genre à l'autre, etc.

Écho : La peinture et l'écriture sont-elles deux disciplines artistiques complémentaires ?

J-M.Pen : Elles peuvent l'être, bien sûr, et le passé est là pour en témoigner. Beaucoup d'œuvres picturales ont été réalisées d'après des récits évidemment. En ce qui me concerne, l'écriture me permet de laisser libre cours à mon imaginaire, à un humour que beaucoup trouveront stupide ou/et déjanté mais que j'assume alors que la peinture est pour moi un moyen d'exprimer une émotion. Pourtant, et l'une et l'autre activités témoignent de ma personnalité. L'on m'a dit récemment : « *je croyais te connaître et c'est la surprise en lisant ce bouquin !* ». Je crois que je ne maîtrise pas suffisamment la technique pour mettre sur la toile autre chose que ce que j'y mets actuellement ! L'écriture me permet de « *jouer* » avec les mots, de construire une histoire, d'y mettre des pièges, des indices, alors que je ne peux le faire en peinture.

Écho : Donnes-nous enfin trois bonnes raisons de lire :

« *Il n'y a personne à la fenêtre* ».

J-M.Pen : 1 - C'est un récit dépaysant, géographiquement et surtout « *littéralement* » !

2 - Où il apparaît que même une histoire loufoque et déjantée peut être construite sur des détails bien réels et que, si l'on est curieux, on pourra tenter de les déceler pour mieux s'y intéresser.

3 - Vous pourrez à nouveau préparer des « *doughballs* » à la Saint-Pierraise grâce à la recette incluse dans le livre ! Incroyable non ? •